

BILAN DE LA 2^e EDITION

La 2^e édition du Festival International du Film sur les Droits Humains s'est achevée sur un succès retentissant : le nombre de spectateurs est passé de 6'000 à 11'000, marquant une progression de presque 100% de fréquentation !

UNE TRIBUNE LIBRE

En préambule et en parallèle à la 60^e Commission des Nations Unies sur les droits de l'homme, le Festival s'impose comme une tribune libre. En offrant une plateforme à des débats contradictoires et de haut niveau, il permet à tous les acteurs de la la défense des droits de l'homme ainsi qu'à la société civile de dialoguer, échanger et se rencontrer autour du cinéma.

DES DEBATS CONTRADICTOIRES DE HAUT NIVEAU

De très nombreuses personnalités ont participé aux débats et aux discussions. Citons par exemple Carla del Ponte, le général Dallaire, le « chasseur de dictateurs » et directeur associé de Human Rights Watch Reed Brody, Samran El Kouri et Daniel Levy, co-signataires de l'Initiative de Genève, Anna Politkovskaia, éminente journaliste russe, mais encore Fernando Solanas, grand réalisateur argentin, Fadela Amara, présidente du mouvement « Ni putes, ni soumises », Zeinap Gashaeva, présidente de l'ONG tchéchène Echos de la guerre, ou encore Bernard Guetta, journaliste à France Inter.

D'importants débats contradictoires ont eu lieu, avec notamment un face à face entre Jean-Pierre Chauffour, représentant du FMI auprès de l'OMC et le réalisateur argentin Fernando Solanas à propos de la catastrophe économique argentine, ou encore entre Jacques Testart, directeur de recherche à l'INSERM, « père » du premier bébé éprouvette et fervent opposant aux OGM et Philippe Joudrier, directeur de recherche à l'INRA, convaincu de la non dangerosité des organismes génétiquement modifiés, entre Jean-Christophe Rufin, président d'Action contre la faim et Daly Belgasmi, directeur du bureau du Programme alimentaire mondial (PAM) à Genève ; mais encore entre Dominique Boillat, porte-parole de l'Office fédéral des réfugiés et Serge Ducrocq, coordinateur du Collectif des sans papiers à Genève.

JURY INTERNATIONAL ET PALMARES

Le Jury International était composé de trois personnalités de premier plan :
Laure Adler, directrice de France Culture
Jean-Christophe Rufin, écrivain et président d'Action contre la Faim
Abderrhamane Sissako, célèbre cinéaste mauritanien.

Le Grand Prix Sergio Vieira de Mello offert par l'Etat de Genève, doté de 10'000 CHF, a été attribué à Ford Transit de Hany Abu-Assad, pour la qualité de la réalisation et l'engagement du cinéaste en faveur des droits humains.

Le Prix de l'Organisation Mondiale contre la Torture (OMCT), doté de 5000 CHF a été attribué à Prisonniers du Caucase de Yury Khashchavatski, pour avoir mis en lumière une situation particulièrement douloureuse qui montre la nécessité de lutter en faveur des droits de l'Homme.

UNE FORTE COUVERTURE MEDIATIQUE NATIONALE ET INTERNATIONALE

Le Festival a été couvert par des médias internationaux de grand prestige : France Culture, partenaire du Festival, a enregistré une émission en direct de la maison des Arts du Grütli, et de nombreux articles de fond sur l'événement ont paru dans Le Monde, Libération, les Inrockuptibles, ou encore Le Figaro. Six sujets ont été tournés et diffusés dans le monde entier par Euronews. BBC World, le quotidien japonais Ashai Shimbun et RFI ont eux aussi parlé du Festival.

Notre partenariat avec les médias Le Courrier et Léman Bleu nous ont assuré une couverture médiatique nationale, aux côtés du Temps, du Tages Anzeiger, la Rivista, du Matin, de la TSR, de la RSR et de nombreux autres médias.

LE PUBLIC : 100% D'AUGMENTATION

Nous avons dépassé les 11 000 spectateurs, contre 600 l'année dernière, soit pratiquement 100% d'augmentation !

La proportion des spectateurs est de

Payants	50%
Abonnés	20%
Scolaires	18%
Accrédités	12%

Le pourcentage de spectateurs payants (payants et abonnés) est extrêmement élevé. Ce qui signifie qu'il s'agit d'un public réellement motivé, qui se déplace de lui-même, en payant son billet.

Ceci nous permet aussi d'avoir une recette élevée, qui nous permet de nous autofinancer à la hauteur de 15%, ce qui est un record.

Les chiffres du public indiquent donc qu'il s'agit d'une manifestation dynamique, et qui intéresse réellement les spectateurs.

PROJECTIONS SCOLAIRES : PLUS DE 800 ECOLIERS

Le FIFDH oeuvre en vue de sensibiliser les adolescents et les jeunes adultes, aux injustices économiques, sociales et politiques. Le cinéma, la rencontre avec des réalisateurs et des spécialistes des droits humains, est un merveilleux vecteur de dialogue, une base pédagogique qui permet au jeune public de s'engager dans la marche du monde avec discernement.

823 élèves de l'enseignement post-obligatoire ont assisté aux 8 séances qui leur étaient spécialement dédiées.

Toutes les projections ont été suivies d'une longue discussion avec les réalisateurs, et avec des défenseurs des droits de l'Homme : une occasion unique de dialoguer avec des personnalités de l'envergure d'un Fernando Solanas.

A noter que les classes concernées provenaient des cycles et collèges, mais aussi de l'école d'horticulture, du Centre d'Enseignement Professionnel Technique et Artisanal (CEPTA), de l'école de culture générale (ECG), de la Société genevoise pour l'intégration professionnelle d'adolescents et d'adultes (SGIPA) et des écoles de commerce genevoises.

Le travail avec les écoles va se renforcer dès 2005 (voir perspectives).

UNE FENETRE D'EXPRESSION POUR LES ONG GENEVOISES ET INTERNATIONALES

Le Festival est ouvert aux initiatives et aux campagnes lancées par des ONG genevoises et internationales. Médecins sans Frontières (MSF), Reporters sans frontières (RSF), Amnesty International, la FIDH et Dialogai sont intervenus au sein du FIFDH.

Dans le même ordre d'idées, des projections spéciales suivies de discussions avec les réalisateurs sur des sujets bien spécifiques sont organisés tout au long du Festival, en fonction de l'actualité. La liberté d'expression à Cuba, la répression politique en Colombie, le rôle de l'ONU en Irak, le travail de mémoire au Rwanda et la situation dramatique en Haïti ont ainsi été discutés à l'issue de projections, dans une ambiance très différentes des débats du soir.

HOMMAGE A SERGIO VIEIRA DE MELLO

Un hommage particulier a été rendu à Sergio Vieira de Mello, Haut Commissaire des Nations Unies aux droits de l'homme décédé tragiquement à Bagdad en août dernier. La cantatrice Barbara Hendricks, marraine du Festival, a réalisé une vidéo spécialement pour cette occasion. Etaient présents Madame Sergio Vieira de Mello et ses fils, Kamel Morjane, Haut Commissaire adjoint pour les réfugiés, ainsi que Bertrand Ramcharan Haut Commissaire des Nations Unies aux droits de l'Homme ad interim.

WITNESS, INVITE D'HONNEUR DU FESTIVAL

Depuis 2004, le Festival accueille un invité d'honneur. Le premier fut *Witness*, une association de protection des droits de l'Homme fondée par Peter Gabriel, Human Rights First et la Fondation Reebok en 1992. *Witness* oeuvre dans 47 pays, elle utilise la vidéo pour « faire tomber les barrières politique, économique et physique et dévoiler au monde entier les abus contre les droits de l'Homme au moyen de la télévision, le travail sur le terrain et la diffusion sur Internet », et en renforçant les groupes activistes en leur fournissant des caméras vidéo et une formation de base.

En 2005, l'association internationale *Bridge Initiative International* sera l'invité d'honneur du Festival. L'association a pour but de rendre le processus de la mondialisation plus équitable par l'émergence de réflexions, d'accords et de programmes d'action, au plan national et international, en faveur d'évolutions économiques, sociales, culturelles et politiques.

GENEVA SELECT MARKET : SECTION HUMAN RIGHTS

Le FIFDH a été invité à l'issue de sa deuxième édition à participer au Geneva Select market qui se déroulera du 29 octobre au 7 novembre à Genève dans le cadre du Festival Cinéma-Tout-Ecran. Le FIFDH voit sa présence au sein de ce marché international comme essentielle. Promouvoir les cinéastes que nous affectionnons pour leur talent, leur engagement et favoriser la diffusion de leur œuvre auprès d'un large public, s'inscrit dans la démarche de sensibilisation et de mobilisation entamée en 2003 par le festival.

PERPECTIVES POUR 2005

Après seulement deux éditions, le FIFDH s'impose à Genève mais également hors des frontières du canton et en Europe, en tant que « Rendez-vous » des droits de l'Homme. Sollicité tant par le public que par les ONG et associations de défense des droits humains, le Festival a pour ambition de se déployer tout en conservant la rigueur de ses sélections et des débats qu'il met sur pied.

L'édition 2005, en préparation, est prometteuse. **Sherin Ebadi** présidera le Jury de la troisième édition consacrée à l'actualité, au 60ème anniversaire de l'ONU et aux violations des droits humains en temps de paix, aux côtés de **Hubert Nyssen**, fondateur des éditions Actes Sud et écrivain.

Jean-Christophe Rufin, Abderrahman Sissako et Laure Adler, ont intégré le Comité de direction du Festival. Jean-Christophe Rufin et Abderrahman Sissako feront dès 2005 également partie du comité de sélection des films.

Toutes les activités entreprises en 2003 et renforcées en 2004 seront poursuivies, densifiées. Toutefois, d'autres projets sur le long terme émergent, en écho au soucis des membres du Comité de direction du Festival de favoriser la création et l'enseignement dans le domaine des droits humains. Ainsi :

PROJECTIONS SCOLAIRES

Une collaboration plus étroite et en aval du Festival avec les enseignants des écoles publiques et privée est envisagée. Ce projet bénéficie de l'appui des ONG membres du Comité de direction du FIFDH. Films, sujets, pédagogie seront développés dans les années à venir pour cet axe que le Festival entend développer.

Une collaboration avec l'Ecole Internationale (800 écoliers) est déjà organisée, pour une « journée droits de l'homme » le mercredi 16 mars.

UNIVERSITE

En 2005, le FIFDH sera présent tout au long de l'année académique au sein du Forum de l'Université « Santé-droits de l'homme » qui inaugure pour ses conférences 2004-2005, une formule films/débats en partenariat avec le FIFDH.

Cette perspective de s'inscrire sur le long terme dans des projets universitaires de dialogue avec la cité, ouvre de nouvelles perspectives de sensibilisation du public genevois et permet au Festival, de réagir à l'actualité et de développer des thèmes qui font l'objet de recherches au sein des arcanes universitaires.

COLLOQUE ET PUBLICATION

Les thématiques prioritaires et/ou certaines problématiques à caractère d'urgence feront l'objet d'un colloque et d'une publication.

Pour l'année 2005 et à l'occasion du 60ème anniversaire de l'ONU, des spécialistes des droits humains travaillent à la redéfinition de l'engagement en matière de défense des droits de l'homme. Un colloque est envisagé courant 2005 sur ce thème.

Un colloque plus ambitieux consacré au documentaire sur les droits de l'homme est envisagé pour 2006-2007. Cinéastes, producteurs, distributeurs, responsables de chaînes télévisuelles seront conviés à débattre de la place et du rôle du documentaire des droits humains dans le paysage audiovisuel européen et dans les pays en voie de développement.

Une collection consacrée aux droits de l'homme, en collaboration avec une grande maison d'édition française est envisagé.

BOURSE

Le FIFDH désire créer une bourse cinéma, destinée à un jeune étudiant sensible aux thèmes des droits de l'homme.

CINEASTES SUISSES ET ETRANGERS

Le FIFDH envisage de produire un ensemble de courts métrages réalisés par des cinéastes suisses, sur une thématique liées aux droits humains.

Le FIFDH envisage parallèlement de produire un ensemble de courts métrages de cinéastes étrangers sur les violations des droits de l'homme.

ETATS GENERAUX DES DROITS HUMAINS

Enfin, le FIFDH souhaite initier des Etats généraux des droits humains/Espace droits de l'homme dans la cité qui auraient lieu à Genève, en parallèle à la Commission des droits de l'homme de l'ONU, dans le prolongement du Festival.

En 2005 et en collaboration avec la FIDH, une journée consacrée au point 9, un des chapitres les plus sensibles de l'ordre du jour de la Commission, qui porte sur l'examen des résolutions condamnant des pays pour atteinte aux droits de l'homme. De nombreux pays violateurs veulent « éradiquer le point 9 ». Diverses manifestations réunissant les principales ONG et associations de défenses des droits de l'homme sont en train d'être mises sur pied. Le FIFDH a pour ambition de renforcer dans les années à venir cet espace offert aux militants de la défense des droits de l'homme.

HUMAN RIGHTS FILM NETWORK

Le FIFDH fait partie des membres fondateurs du Human Rights Film Network, une association qui coordonne les activités des 13 Festivals traitant de la question des droits humains dans le monde. Cette dynamique sera renforcée dans les années à venir.